

Deux joyaux du patrimoine de Metz retrouvent leur éclat

by **Le Moniteur - mardi, avril 26, 2005**

<https://www.correspondances.fr/deux-joyaux-du-patrimoine-retrouvent-leur-eclat/>

Entre la fin avril et la fin mai, deux édifices majeurs de l'agglomération messine retrouvent une nouvelle jeunesse, après avoir mobilisé le savoir-faire des entreprises régionales du patrimoine.

Nouvelle couverture pour Saint-Eucaire

Peut-être les générations futures se pencheront-elles un jour avec perplexité sur un parchemin datant du XXIème siècle dissimulé dans le toit de l'église Saint-Eucaire, à Metz. Patrick Thil, adjoint au maire chargé des affaires culturelles et culturelles, a accroché le document inséré dans un tube de cuivre à un épi de faîtage, lors d'une visite explicative marquant la fin de la première phase des travaux, le 21 avril dernier. Le parchemin recense les maîtres d'ouvrages et maîtres d'oeuvre du chantier engagé en 2002 sous l'égide des Monuments historiques pour restaurer les transepts nord et sud de l'édifice bâti entre le XIIème et le XVème siècle.

Nouvelle vocation pour Courcelles

La maîtrise d'ouvrage municipale s'est aussi affirmée à Montigny-lès-Metz, pour la restauration du château construit au XVIIème siècle par la famille Baudinet de Courcelles. Implanté au coeur d'un parc de 3 hectares agrémenté de statues, de bassins et d'arbres centenaires, le bâtiment a vaillamment résisté au poids de ses trois siècles, dont quarante ans de déshérence totale.

Après son inauguration prévue le 27 mai prochain, le château adjacent à l'espace culturel Europa accueillera des congrès, séminaires et manifestations culturelles, dans un espace de 150 mètres carrés en rez-de-chaussée et 210 mètres carrés à l'étage. Inauguré fin 2003, son pavillon de garde abrite d'ores et déjà le syndicat intercommunal à vocation touristique du pays messin.

Des archives notariales témoignent dès la fin du XVIIIème siècle de l'existence de grands carreaux, d'embrasements en gypse et de vastes miroirs. Le bas-rhinois Eschlimann a dégagé les boiseries du grand salon représentant des pots à feu en relief. Traitées à la caséine – liant à base de lait - les couches picturales ont retrouvé leur note satinée.

Ascenseur contemporain

Respectueux des raffinements de l'époque, le chantier a néanmoins intégré un ascenseur panoramique contemporain, en verre et acier.

Sans doute l'art de vivre n'a-t-il pas d'âge.

